

ECHOS

« *Le goût de lire* » à la *Bibliothèque de Mulhouse*

Les documents audio-visuels produits par les Amis de la Joie par les livres ont fait une entrée remarquée et appréciée à la bibliothèque municipale de Mulhouse.

Jusqu'alors les bibliographies, expositions, présentations de livres, conférences — programmées à l'initiative de la bibliothèque — étaient les moyens les plus utilisés pour la poursuite d'un objectif prioritaire : sensibiliser les adultes à leur rôle de médiateurs entre les livres et les enfants, et les informer sur la littérature de jeunesse. Mais dans les cas très fréquents de demandes d'interventions (urgentes et de durée limitée) dans des stages, il n'était pas toujours facile d'improviser la bonne réponse.

Comment susciter le plus de questions, donner le maximum d'informations, envisager différentes approches de la lecture, parler de l'apprentissage, des médiateurs, des lieux de lecture, de communication, de sens, de plaisir, etc., en étant bref, intéressant et attrayant ? Comment s'adapter à des publics variés, nouveaux et hétérogènes ?

Le film vidéo *Le goût de lire* venait fort à propos nous aider à résoudre ce type de problème sans surcroît de travail et sans stress* !

Depuis son acquisition, à l'automne 1983, il a été présenté à plus de vingt groupes d'adultes, servant d'introduction à une discussion sur la lecture chez les jeunes. Le public concerné, en majorité enseignant, n'était pas pour autant uniforme. Il est évident qu'il y a une différence d'état d'esprit et de motivation entre des enseignants pour lesquels le visionnement du film est intégré dans un programme général de formation (élèves d'école normale, enseignants en stage de recyclage), et des enseignants formulant une demande précise à partir de leur expérience (enseignants de maternelle) ou de leurs projets (enseignants de ZEP créant une BCD). Ce film a aussi été projeté à des élèves éducateurs de jeunes enfants et à des adultes suivant à l'Université Populaire un cycle intitulé « Comment aider les enfants à devenir lecteurs ». Dans le même temps, une quinzaine de personnes demandaient individuellement à le voir.

Les interviews de quatre enfants, d'une institutrice, d'une mère d'élève, de bibliothécaires, la présentation d'une BCD, la lecture d'un album à Camille (2 ans 1/2) par son père à l'heure du coucher permettent à des personnes socialement et professionnellement très différentes de rester toujours attentives et de trouver à un moment ou à un autre un sujet qui les interpelle directement. Les interviews des enfants suscitent

* Les montages diapos *Dis raconte* et *On n'est jamais trop petit pour lire* ont jusqu'à ce jour été moins utilisés. Ils sont très intéressants, mais nous les réservons plutôt à des actions pour un public spécialisé ou à des stages d'approfondissement, occasions qui se sont moins souvent présentées.

un intérêt mêlé d'attendrissement et de sourires ; celles des adultes sont suivies avec plus de sérieux.

A partir de ce film, et tout naturellement, la discussion jaillit. Les ricanements qui avaient accueilli la présentation de Louis-François (11 ans), de milieu très privilégié et en échec pour la lecture, ont fait place à de la sympathie pour sa détresse et à de l'admiration pour son esprit d'analyse.

Christèle (10 ans) nous fait bien sentir son plaisir de lectrice et l'importance des conditions matérielles et psychologiques dans l'accès aux livres. Nordine (13 ans) intrigue par son appétit d'histoires d'orphelins, mais fait comprendre l'importance du sens pour motiver les lecteurs. Camille (2 ans 1/2), très active dans son écoute de l'histoire de Spot, le petit chien, permet d'aborder le problème de la lecture pour les tout-petits. En la regardant, le rôle affectif et relationnel des livres devient évident. A partir de cette séquence, on parle des liens entre apprentissage de la lecture et expression orale et apparaît l'idée du sens de l'apprentissage.

La vision de la BCD d'Aizenay, en Vendée, provoque un choc violent chez les enseignants ayant un projet de bibliothèque d'école. Incrédulité et envie se mêlent. Pour certains c'était du domaine du rêve, et voilà que ça existe en réalité. Comment est-ce possible et comment cela fonctionne-t-il ?

De fil en aiguille, à partir des différentes interviews — elles sont trop riches et trop nombreuses pour être toutes citées — les participants parlent de la liberté des lecteurs, de la liberté de régresser, de l'importance des coussins, du plaisir personnel et de celui qu'on partage, de la nécessité de médiateurs. On trouve de nouvelles motivations pour la lecture, en particulier au niveau de la communication, mais l'on parle aussi d'apprentissage et de déchiffrage. Les interviews d'Anne Valin, enseignante à Aizenay, et de Louis-François bousculent d'ailleurs bien des idées reçues sur ces notions.

L'importance des médiateurs (parents, bibliothécaires, enfants) revient comme un leit-motiv pour ces adultes qui, pour des raisons personnelles ou professionnelles, cherchent à donner le goût de lire aux enfants.

La richesse de ce film vidéo fait aussi un peu sa faiblesse. Etant donnée sa longueur (45 mn), le temps consacré à la discussion est parfois trop court pour la multiplicité des sujets à débattre. Plusieurs séances seraient nécessaires pour aller plus loin et approfondir. Défaut mineur, si l'on estime que le travail le plus important, qui est de questionner, est assurément mené à bien.

Marie-Claude Julié



Louis-François,
un « mauvais lecteur »
de 11 ans,
mais doué d'un bon
« esprit d'analyse ».